

cours en ce pays, et par conséquent ce manque n'est pas une privation. Nos amis, nos parents, ma mère est loin, bien loin, voilà sans doute un chagrin un peu poignant, mais telle est la volonté de Dieu, et ce maître libéral sait bien m'en récompenser.

Je n'ai pas encore reçu les lettres qui ont dû m'être adressées au printemps, je les attends dans environ un mois. Je regrette beaucoup de ne vous avoir point écrit, ce printemps, je crains que cette lettre ne vous parvienne pas cet automne. Je suis mortifié de ne pouvoir point écrire à mon bon oncle La Broquerie, dites-lui du moins combien je l'aime. Le souvenir de ses bienfaits est toujours présent à ma mémoire, sa lettre m'a fait un grand plaisir. J'aimerais aussi à répondre à ma tante La Bruyère, mais je ne le puis, j'ai reçu son aimable lettre ainsi que celles de LaBruyère et de Mélina, je suis bien aise d'apprendre que ces bons enfants reçoivent de l'éducation. Ce pauvre Charles a éprouvé un grand désappointement, mais je dirai comme vous, c'est peut-être pour le plus grand bien. Le degré de parenté qui les unit est trop proche pour permettre une union plus étroite. Je comprends que la proximité de la famille de mon oncle Etienne vous donnera une jouissance de plus; j'aimerais beaucoup moi aussi à revoir ces bons parents. Dites du moins à mon oncle, à ma tante, cousines et cousins que je les aime tous bien sincèrement et que je prie le Bon Dieu de les rendre tous heureux. Si mon oncle est décidé à faire étudier son fils dans le district de Montréal, je lui conseillerais l'établissement de Saint-Hyacinthe avant tous les autres. C'est un peu loin de la ville, mais il y a dans cette maison de quoi dédommager de cet inconvénient. Dites-moi donc une autre fois qu'est devenue cette bonne cousine Adelle, les bruits sur sa vocation à la vie religieuse étaient-ils fondés ou non? Je n'oublie pas non plus ma tante Rouville et sa famille, j'aimerais bien à recevoir quelque lettre de leur part. Je suis trop occupé pour écrire à tous ceux que j'aime, mais il ne faut pas beaucoup de temps pour lire des lettres et elles causent un plaisir bien sensible. Ce cher Louis ne m'a pas écrit par l'express